

C'est par ce monopole de l'Etat sur le marché que la bureaucratie dominante ouvre de façon artificielle « le ciseau des prix » et dépouille la campagne de ses surplus économiques. On parle beaucoup aujourd'hui, et à juste titre, du problème des ciseaux des prix — à savoir la relation de prix défavorable pour la campagne entre les produits industriels et les produits agricoles — en ce qui concerne la Pologne d'entre les deux guerres. Comparons les prix exprimés en kilos de seigle de certains articles industriels achetés par la campagne en 1927-1928 et en 1962.

Pour une charrue à un soc, le paysan payait, en 1927-1928, 100 kg de seigle ; à présent, il la paye 112 kg de seigle — prix du marché non obligatoire ou des contrats — (69 % des revenus provenant des ventes d'une exploitation moyenne) ou 73,3 kg — prix du marché libre — (24 % des revenus).

Pour 100 kg de superphosphate, le paysan payait avant la guerre 31 kg de seigle, alors qu'il les paye aujourd'hui 47 kg — prix du marché non obligatoire — et 31 kg — prix du marché libre.

Avant la guerre, une paire de chaussures lui coûtait 99 kg de seigle et maintenant, il la paye 133 kg — marché non obligatoire — ou 90 kg — marché libre.

Pour (5) de sucre, il payait 36 kg de seigle, maintenant il paye 53 kg — marché non obligatoire — et 36 kg — marché libre.

Entre-temps, le potentiel productif industriel s'est accru de six fois par rapport à 1928, le rendement s'est accru bien au-delà, et les coûts de production unitaires ont baissé plus que dans l'agriculture. Le maintien artificiel des prix de vente des produits agricoles, à un niveau aussi bas est l'outil majeur pour l'obtention des surplus économiques non par la voie de l'accroissement de la production agricole, mais par l'abaissement du niveau de consommation nécessaire de la population paysanne ; par ailleurs ceci limite les possibilités d'investissements des exploitations paysannes.

D'où provient cette tendance ?

On a vu (chapitre III) que l'achat du ravitaillement à la paysannerie constitue du point de vue de la bureaucratie une composante des dépenses pour l'achat de la force de travail des secteurs industriels et des services. On a vu également que la production pour la consommation (et c'est par la nature des choses le caractère de la production agricole) était, pour la bureaucratie, un mal nécessaire, la production pour la production étant le but. Ainsi du point de vue de la réalisation de ce but de classe, les dimensions de la production agricole se trouvent être déterminées par le niveau de l'emploi et du minimum d'existence, il ne s'agit donc pas de développer au maximum cette production, mais d'obtenir avec le minimum de dépenses le ravitaillement nécessaire à l'entretien de la force de travail employée dans l'industrie, le bâtiment, les communications et les services. Le système de drainage des surplus au moyen de l'abaissement des prix de vente des exploitations individuelles (donc la limitation de la consommation et des possibilités

---

(5) Chiffre illisible.